

Le supérieur général de la Compagnie de Jésus, le père Adolfo Nicolás, a passé trois jours au Liban, du 23 au 27 mars.

Le 25 mars à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne, le père Nicolás, assistant ecclésiastique mondial de la CVX, a rencontré les membres de la Communauté. C'est en présence du père Nicolás et au début, de cette rencontre, que certains membres ont renouvelé leur engagement ou bien l'ont annoncé pour la première fois.

CHANGEMENTS RAPIDES ET PROFONDS

Les propos du père général, riches en expérience et spiritualité, marquent par leur profondeur. "Le père dominicain Gustavo Gutierrez qui a initié la théorie de la libération, a souligné, dans une interview, l'importance de la spiritualité solide pour les laïcs. A la question de savoir quelle spiritualité serait la plus indiquée pour eux, il a répondu: la spiritualité ignatienne, car elle donne une méthodologie au quotidien, dans la vie professionnelle, personnelle et sociale pour avancer et croître dans la volonté de Dieu", précise père Nicolás. "Tout en préservant l'identité de la Communauté de Vie Chrétienne, il faut aussi s'adapter aux défis des temps présents, car les changements sont très rapides et profonds".

Autre défi à relever, le manque de compassion dans le monde. Selon père Nicolás, toute l'humanité se retrouve autour de trois points communs: la souffrance, l'amour et la croissance. "Pourquoi nous faisons-nous souffrir les uns les autres? Pourquoi ne réduisons-nous pas la souffrance, la pauvreté et l'injustice? Si nous n'ouvrons pas la voie à l'acceptation de l'autre et à la croissance ensemble, ça ne marchera pas. C'est de la crédibilité dont la société a besoin. Nous avons observé, dès 1970, un début de crise du langage: tout le monde parle très bien, mais est-ce que cela sort du cœur? Est-ce ainsi que l'on témoigne de nos valeurs et de nos relations avec autrui? Ce sont des temps difficiles, mais très engageants. Et les temps difficiles sont des temps pour les grandes personnes".

S'adressant aux membres de la CVX, il leur dit: "C'est le moment pour qu'en tant que groupe nous répondions à ces défis. Vous avez de la concurrence face à tous ces changements et des défis à relever. Il vous faut distinguer ce qui est profond de ce qui est superficiel dans la vie de tous les jours et ce, en tablant sur la spiritualité de Jésus-Christ".

DISCERNEMENT DE MARIE

Des moments de grande émotion marqués par le discours du père Adolfo Nicolás commentant le texte de l'Annonciation: "Le message d'aujourd'hui, c'est la vocation, le discernement, la décision. Dieu vient toujours avec une vocation, un appel, une invitation neuve, surprenante qui devient un défi. Et on voit que Marie a senti cela à l'annonce de ce qui va lui arriver. Elle est très sincère avec elle-même, devant sa conscience et devant Dieu: elle a exprimé clairement son incompréhension. Puis, vient le moment du discernement. Elle réfléchit en elle-même et quand elle se rend compte que c'est la parole du Seigneur, elle accepte sans conditions. Marie n'est pas la personne qui dit oui facilement. Elle a posé des questions, soulevé des difficultés: c'est le discernement honnête, sincère. Vous rappelez-vous de la parabole des deux frères que le père envoie au travail, l'un dit oui facilement mais n'y va pas, alors que l'autre plus sincère dit non mais y va après coup?"

Le discernement n'est pas chose facile, car il est basé sur la réalité de notre personne, sur nos difficultés. La clé est de savoir si c'est la volonté de Dieu ou non. Le Seigneur est discret, parfois silencieux. Dans le discernement, nous entrons au plus profond de notre cœur pour sentir vers où Dieu veut nous guider, car l'appel se trouve au fond du cœur. Le but est de faire de notre vie une image de celle du Christ. Le discernement a donc lieu lorsque nous cherchons des signes et que nous les trouvons. Quand Marie dit oui, plus de questions et toutes les difficultés s'éliminent l'une après l'autre. Marie prend conscience que le salut de l'humanité dépend d'elle. Elle dit oui avec le cœur et commence à s'ébranler. C'est ce genre de oui qui est vrai, car il entraîne énergie et joie, même en cas de difficulté et de lutte intérieure".

Par Lina Asfar

Extraits de l'article paru dans "La Revue du Liban" N° 4308 - Du 2 Au 9 Avril 2011